



Poursuite de la relance économique par à-coups.

Les chiffres sont éloquents.

Les États-Unis

1. Au cours de ces 12 derniers mois, les prêts bancaires américains, en particulier aux entreprises, ont augmenté de près de 8 %. L'augmentation de la masse monétaire laisse présager une poursuite du rétablissement.
2. Les indices de confiance, tels que l'indice ISM des services, les nouvelles commandes, l'activité business... confirment cette reprise. Le rythme de croissance dans l'industrie manufacturière est certes inférieur à celui du secteur tertiaire. Voici plusieurs mois que le baromètre de la confiance ISM de l'industrie est en baisse (50,2), tandis que l'indice ISM des services atteint un niveau historiquement élevé de 59 points.
3. La confiance des consommateurs a progressé de 101,3 à 103 : la baisse des prix pétroliers commence de plus en plus à faire sentir son impact positif sur les dépenses des consommateurs (chiffres très solides en septembre).
4. Même s'il existe des discussions sur la participation au travail, les chiffres montrent quand même qu'il est facile de trouver un emploi sur un marché qui poursuit sa croissance. Non seulement, le taux de chômage officiel est retombé à 5,1 % en août, mais, selon l'enquête JOLTS (Job Openings and Labor Turnover Survey), le nombre de postes vacants s'est accru de 403.000 en juillet, soit l'augmentation la plus forte en 5 ans. Cela indique un renforcement de la demande sur le marché du travail et une augmentation potentielle du nombre de métiers en pénurie.
5. Le consommateur réagit donc positivement, ce qui se traduit également par une reprise du marché immobilier résidentiel, des ventes de voitures,...
6. Quelques bémols subsistent : la hausse du dollar (qui continue à peser sur l'industrie et les exportations), ainsi que les chiffres de l'emploi décevants publiés vendredi : 142 000 emplois créés au lieu des 201 000 attendus. La révision à la baisse du marché de l'emploi du mois d'août a également plombé l'atmosphère concernant la vigueur de la croissance

La zone euro

1. L'"Economic Sentiment Index" a progressé de 104,2 à 105,6 et ce, dans quasi tous les pays de la zone euro.
2. La croissance est principalement soutenue par le consommateur (secteur des services et retail), mais aussi par la construction et l'industrie. Nous pouvons donc progressivement parler d'une relance plus large.
3. Le chômage enregistre une baisse, certes timide, quasi partout.
4. L'inflation très faible (et même négative en septembre) et les interventions possibles de la Banque centrale (p. ex. prolongation du programme et augmentation des achats) maintiendront les taux à un niveau très bas pendant longtemps. Ce qui est positif pour le coût du crédit des ménages et des entreprises.
5. L'amélioration de la situation financière des ménages est un signe précurseur d'un regain de confiance et d'une augmentation de la consommation.
6. Enfin, la baisse de l'euro contribue à l'augmentation des exportations, celles-ci progressant même au sein de la zone euro (grâce aux facteurs précités).

Chine

Nous l'avons évoquée dans notre dernier Flash, où nous annoncions un atterrissage en douceur et non un krach. Le dernier PMI publié (49,8 en septembre) tend à confirmer cette tendance.

Résumé

Belfius Banque croit dans la poursuite de la relance économique. Nous continuons dès lors à surpondérer les actions, avec une préférence pour la zone euro. Le recul des Bourses pourrait constituer un moment de souscription opportun. **Commencez dès maintenant en échelonnant vos investissements dans le temps !**

Les informations et points de vue formulés dans la présente note d'investissement proviennent de Belfius Banque. La présente note ne constitue ni une offre ni une invitation à souscrire des engagements. Les chiffres et les autres données relatives aux prix et aux valeurs indiqués dans cette publication résultent d'une analyse approfondie, mais pourraient contenir des erreurs ou être incomplets. Par ailleurs, ils évoluent au quotidien en fonction de la situation sur les marchés financiers. En outre, les performances indiquées dans la présente note ne préjugent en aucune manière des prestations ultérieures. Cette publication ne tient pas compte de la situation financière ni des besoins ou des objectifs de l'investisseur individuel. Il est dès lors conseillé de consulter d'autres sources d'information et de faire, si nécessaire, appel à des experts ou conseillers indépendants.